

Deux Amiraux alloient faire voile vers la Côte de *Trincomally*, & que les Vaisseaux du Roi l'*Amérique*, le *Medway* & le *Liverpoole*, bloqueroient *Pondichery* jusqu'au retour de toute l'Escadre.

C'est donc à la petite guerre maritime qu'on recoure constamment, pour arriver à de plus grandes choses. On veut s'en promettre de bons effets, & l'on y échoüe; puisque l'on y perd beaucoup plus qu'on n'y gagne. On le voit par la liste des prises que les François font sans interruption sur les Anglois. Pour un Navire que ceux-ci leur enlèvent, il y en a au moins six interceptés par ceux-là de tout grade & de toute force : ils vengent ainsi au long & au large, dans les circonstances du tems présent, les captures faites sur eux au commencement de la guerre. *Que seroit-ce par conséquent, s'écrie-t-on dans un papier public, si la Marine Royale de France étoit montée à l'égal de ses Vaisseaux Armateurs; quelle supériorité cette Puissance prendroit sur mer ! ses Navires, ses Corsaires nous en ont enlevé dans l'espace de quinze jours, seulement en Amérique, soixante bien marqués.*

Ceci est justifié. Ces prises sont toutes entrées dans les Ports de la *Martinique*. Pour donner un contre-coup à ces pertes, le Général Amherst ayant deux mille hommes de troupes réglées à ses ordres, a fait voile de *Halifax* le 2. Avril dernier avec des Vaisseaux de guerre & des Bâtimens de transport, devant prendre encore d'autres troupes à la *Nouvelle-Yorck* & à la *Caroline*. Il compte se porter vers les bouches du *Mississipi* pour faire la conquête de la *Loïsiane*, dont la *Nouvelle-Orleans*, bâtie en 1719, est la Capitale. Il faut attendre des nouvelles de cette nouvelle entreprise.